

L'ÉVÉNEMENT

Huit
Valaisans ont
prêté serment



MESSE BASILIQUE SAINT-PIERRE Le matin, les gardes suisses ont assisté à une messe en leur honneur à la basilique Saint-Pierre. On reconnaît Jacques Melly, Claude Hêche et Alain Berset.



SOLENNITÉ GARDE-À-VOUS Le commandant de la plus petite armée du monde Christof Graf et les futurs gardes suisses. Leurs familles assistaient à l'office.



HONNEUR CONCENTRATION La messe était concélébrée par l'évêque de Sion, Mgr Jean-Marie Lovey. Cet honneur lui est revenu, car le Valais était cette année l'invité de la cérémonie d'assermentation des gardes helvétiques.

Ils ont tous juré de servir le

ROME

Le texte du serment des nouveaux gardes suisses prononcé hier au Vatican est inchangé depuis 500 ans.

ASSERMENTATION «Je jure de servir avec fidélité, loyauté et honneur le souverain pontife François et ses légitimes successeurs, ainsi que de me consacrer à eux de toutes mes forces, offrant, si cela est nécessaire, ma vie pour leur défense.» Voilà le début du texte, inchangé depuis cinq siècles, sur lequel 32 gardes suisses de la garde pontificale ont prêté serment mercredi en fin d'après-midi au Vatican.

Le drapeau de la plus petite armée du monde dans une main, l'autre dressant trois doigts symboles de la Trinité, ces jeunes gens, parmi lesquels huit Valaisans (voir ci-contre), se sont engagés pour deux ans dans la cour Saint-Damase du palais apostolique.

Messe à la basilique Saint-Pierre

Auparavant, au petit matin, ces 32 Helvètes ont assisté à une messe spéciale en leur honneur, en présence de leurs familles et de la délégation officielle suisse. Le Saint-Siège avait sorti le grand jeu pour eux, puisque c'est dans la basilique Saint-Pierre que l'office a été présidé par le cardinal Pietro Parolin. Il s'agit, ni plus ni moins, du secrétaire d'Etat du Saint-Père. L'office était concélébré par l'évêque de Sion, Mgr Jean-Marie Lovey.

Parmi les personnalités helvétiques présentes, citons le conseiller fédéral Alain Berset, le président du Conseil des Etats Claude Hêche, André Blattmann, chef de l'armée, le bureau du Parlement valaisan et son président Nicolas Voide, le gouvernement valaisan au grand complet et l'ancien conseiller fédéral Pascal Couchepin. La messe a été animée de manière magistrale par 65 chanteurs issus des ensembles vocaux de Saint-Maurice, de Sion et du Haut-Valais, dirigé par Hansruedi Kämpfen.



Lors d'une cérémonie impressionnante, les 32 nouveaux gardes suisses ont prêté serment devant une foule composée de leurs familles, d'officiels suisses, italiens et étrangers, ainsi que d'ecclésiastiques.

Audience papale

En seconde partie de matinée, la délégation suisse et les familles ont participé à l'audience papale publique sur la place Saint-Pierre, animée par la fanfare Belalp de Naters. Après la cérémonie d'assermentation, le canton du Valais, invité d'honneur, a offert un apéritif à 600 personnes. Comme la veille, c'est une équipe de 25 personnes de la maison Zenhäusern, venue spécialement du Valais, qui a assuré ce service. Jeudi, la délégation valaisanne prendra le chemin du retour.

200 000 francs

Pour ce voyage officiel en terre vaticane, le canton du Valais avait débloqué 200 000 francs. Cette somme comprend tous les frais pour la délégation, la fanfare, les chanteurs et les réceptions organisées par le canton. Ce montant fait partie du budget des festivités du bicentenaire de l'entrée du Valais dans la Confédération, indique l'Etat du Valais.

DE ROME,

GILLES BERREAU (TEXTES),
CHRISTIAN HOFMANN (PHOTOS)

ET VOUS, AURIEZ-VOUS PU DEVENIR GARDE SUISSE?



NICOLAS VOIDE
PRÉSIDENT DU GRAND CONSEIL

«La question ne s'est jamais posée, mais pourquoi pas? J'ai fait l'armée et je suis croyant. Ce sera mon second pape, après ma rencontre avec Jean Paul II en 1982. J'avais 14 ans. Je suis venu au Vatican lors d'un voyage d'études avec le collège de Saint-Maurice, puis une ou deux fois à titre privé, enfin en 2005 pour l'assermentation des gardes. Mais ma dernière visite remonte à quelques années, à l'invitation de Jean-Daniel Pitteloud, alors vice-commandant de la garde pontificale.»



JEAN-PIERRE DERIVAZ
PRÉSIDENT DU TRIBUNAL CANTONAL

«Non. Outre un problème de taille, je ne suis pas attiré du tout par l'aspect militaire.» Le président du tribunal, croyant, dit ne pas craindre la justice divine. «J'avais déjà visité le Vatican à deux reprises, notamment son musée et la chapelle Sixtine, mais sans apercevoir le pape. Cette fois, je suis très intéressé par la visite du palais et des jardins, mais aussi par le service de la garde pontificale.»



MGR JEAN-MARIE LOVEY
EVÊQUE DE SION

«Sûrement pas. Et pour la simple et bonne raison que je n'ai fait qu'un jour d'armée, lors du recrutement. Cela dit, je me suis rendu plusieurs fois à Rome. La première fois il y a quarante ans au Vatican pour une audience avec Paul VI. Par la suite, j'ai eu la chance d'être présent pour les 60 ans de Jean Paul II en 1980. Ma visite la plus marquante est récente puisqu'elle remonte à 2014. Ce fut une semaine intense. Avec les autres évêques suisses, j'ai rencontré le pape François pendant deux heures.»